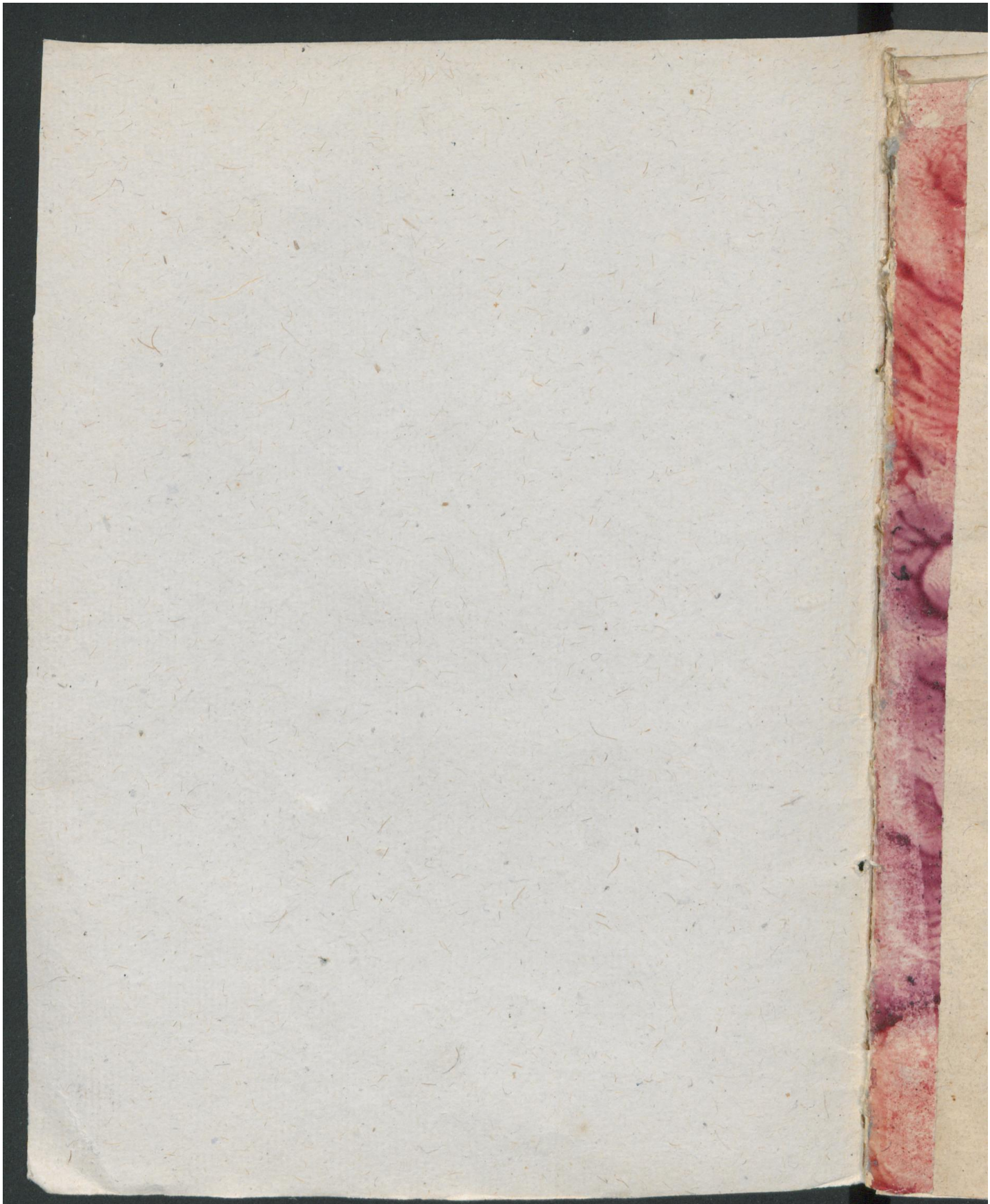
PAMFLET
365

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365



Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

Inv. voor Wagen no 6

24

REQVESTE PRESENTEE A SON Alteze & Messeigneurs du Conseil d'Estat par les habitans des païs Bas, Protestans vouloir viure selon la reformation de l'Euangile, le xxij^e. iour de Iuin. 1578.

Plus vne deuxieme requeste, presentee à son Alteze & Messeigneurs du Conseil d'Estat, le vij^e. de Iuillet par les Protestans, sur le faict de l'asseurance, en l'exercice de l'vne & l'autre Religion. 1578.

KONINKLIJKE BIBLIOTHEEK

Psal. 2.

Erudimini qui iudicatis terram.

365
29

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

REQVESTE
PRESENTEE A SON
Alteze & Meſſeigneurs du Conſeil d'Eſtat
par les habitans des païs Bas, Proteſtans
voulans viure ſelon la reformation
de l'Euangile, le xxij^e. iour
de Iuin. 1577.

Plus vne deuxieme requeſte, preſentee à ſon
Alteze & Meſſeigneurs du Conſeil d'Eſtat,
le vij^e. de Iuillet par les Proteſtans, ſur le
faict de l'aſſeurance, en l'exercice de l'vne &
l'autre Religion. 1577.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

Stuk voor Wapens No 6

A SON ALTEZE ET MESSEIGNEVRS DV *Conseil d'Estat.*

REMONSTRENT en toute humilité & reuerence, les habitans des païs Bas, Protestans vouloir viure selõ la Reformation de l'Euãgile. Que depuis cinquãte ans ença & plus, aucuns dudict païs auroiẽt esté separez de la religion, cõmunemẽt tenuẽ en l'Eglise Romaine, pour plusieurs raisons cognuës à tout le monde, tãt par liures publiez, que par les cõfessions de plusieurs, qui ont rẽdu raison de ladicte separatiõ iusques à la mort. Et combiẽ qu'on ait curieusemẽt recerché tous les moyẽs possibles, de les extirper, si est ce que tãt plus ils ont esté tuez, & persecutez, tãt plus est accreu le nombre, en telle sorte, que mesmes au temps du Duc d'Alue (lequel tout ainsi qu'il a surpassé les plus sãguinaires tyrãs en toute sorte de cruauté, ainsi s'est surmõté soy mesme en ce faict, ayãt faict mourir de xviij. à xix. mil personnes, par les mains du Bourreau, & ayãt chassé hors du païs vn nõbre infini de gẽs de biẽ, & amateurs de la commune Patrie). Et depuis encores nõ obstant ce

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

qui a esté practiqué par don Loys de Requesens, tant s'en fault qu'on ait aduancé aulcune chose au dessein, qu'ils auoyent proietté à la ruïne desdicts Protestants, qu'au cõtraire plus ouuertement q̃ iamais ilz se sont declairez, iusques à se retirer de l'obeissance & subiection du Pape en quelques prouinces entieres, & beaucoup plus grand nombre quittans leurs païs & lieu de leur natiuité, aymans trop mieux souffrir toute extremité, allans volontairement en exil hors d'vn païs tant aymé de ceux mesme q̃ en sont estrãgers, & souffrir avecq ioye la perte de leurs biens, que de s'assubiettir à ladicte religion Romaine. Or des deportemens du Duc d'Alue, & autres semblables, sont ensuiuies des grandes & tresperilleuses guerres, pour tout le païs bas, le trafficq beaucoup diminué, & les manufactures transportees & communiquees aux natiõs estrangeres, esquelles choses toutesfois consistoit le principal bien dudict païs.

Mais comme le but & intention du Conseil d'Espaigne, depuis la coniũction de ces païs avecq icelle, a touſiours esté d'assubiettir entiere mẽt ces prouinces à l'Espaignol, cõme par tout ou ils õt mis le pied, essayẽt de rẽdre les subiets leurs esclaues & tributaires, & q̃ la pluspart d'ẽtre

Inv. voor waarts fl° 6

tre eux ſoubz couleur de mercedes & recompē-
ſes, auoyent deſia deuoré en leur cœur les biens
& poſſeſsions des habitās de ces païs: l'occaſiō
de perſecuter leſdicts Proteſtants ſoubs vmbre
de deuotiō, leur a ſemblé eſtre vn propre moyē
pour paruenir à leur miſerable deſſeing, de met
tre tout en leur puiſſāce, apres auoir ruïné l'vne
des parties & ſi grande, meſme avecq louange
& recommandatiō enuers pluſieurs de pitié &
zele à la Religiō & ſeruice de Dieu. Ainſi voſtre
Alteze, & Meſſeigneurs ſçauēt, commēt le Sei-
gneur Don Iehan ne ſe foruoyant aucunemēt
du chemin tracé par leſdits Eſpaignols, a eſſayé
par ruſes & cauteles aſſubietir ces païs à ceſte mi
ſerable cōditiō de ſeruitude, à quoy le duc d'Al
ue n'auoit peu paruenir par la voye de ſa cru-
auté, & cōment par la volōté de Dieu, ce q̄ plu-
ſieurs & nōmement leſdicts Proteſtans auoyēt
biē preueu, a eſté deſcouuert & rendu manife-
ſte à vn chaſcū. A quoy au commencemēt au-
roit eſté vnanimemēt reſiſté, par tous bons pa-
triots & amateurs de la Republiq̄, ſans diſtin-
ction de Religion, iuſques à ce que ledict Don
Iean par placcart, lettres, eſcrits & gēs ſubornez
eſtants entre nous, nommemēt par les Ieſuiſtes
& autres ſemblables, a faict couler au milieu

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

nous vn ſubiect, qui luy a ſẽblé propre pour y engẽdrer & entretenir vne diuiſiõ mortelle, ſemant des ſoupçons & desfiances mutuelles, à raiſon de la diuerſité de Religiõ. Subiect doncques treſpropre, pour baſtir couuertement vne deſuniõ & diſtractiõ entiere des prouinces. Car d'vne part il ſouffloit perpetuellemẽt aux oreilles des Prelats & autres Eccleſiaſticques, & generalement de ceux qui font profeſsiõ de l'Egliſe Romaine, que leſdicts Proteſtãs n'auoyent autre intentiõ, ſinon qu'à la premiere commodité, de rauir leurs biẽs & mettre embuche à leurs vies, q̃ pour leur defenſe ſeulement il eſtoit armé, & qu'il les vouloit guarantir de tels & ſemblables dãgers, eſquels ils alloyent ſe precipiter ſinõ qu'ils prinſent ouuertemẽt ſon party. Cõme au cõtraire, il voyoit aſſez q̃ leſdicts Proteſtãts ne failliroiẽt à preſumer, puis qu'õ ne parloit de leur accorder l'exercice de leur Religiõ, qu'õ ne ſe propoſoit autre choſe, ſinõ à la premiere occaſion de les aſſubiettir derechief aux feux, tellemẽt q̃ de la victoire ſur le cõmun ennemy, ils ne pouroyẽt eſperer autre fruit, apres auoir fidelement employé leurs vies & leurs biẽs, & tout ce q̃ Dieu leur auroit mis en main pour la treſiuſte defẽſe du païs, & pour dechaſſer l'en-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

Inv. voor Waerts fl° 6

ſer l'ennemy cõiuré de la patrie, ſinon vn nouueau cõmencemẽt de malheurs, qui pourroit cauſer, q̃ leſdicts Proteſtãts (iugeans n'eſtre pas plus aſſeurez de leurs cõpatriots, avecq leſquels ils portoiẽt en cõmun les labeurs de la guerre, que de l'ẽnemy) prendroyẽt party apart, regardãs de bõne heure à leur ſeureté, puis qu'en fin ils ne voyoient autre remede de ſe guarãtir. Et combien que tels pernicieux deſſeings, n'ayent pas du tout reüſsi ſelõ qu'ils auoyent eſté proiettez, ce qu'il fault attribuer à la prouidence de Dieu, qui a veillé ſur ce païs, & à la vigilance & ſolicitude de noz bõs ſuperieurs, & autres bons patriots; tãt y a qu'ils n'ont laiſſé d'auoir les effects treſdãgereux. Car au lieu q̃ nous debuiõs tous eſtre bié vnis, pour maintenir noſtre liberté, & conſeruer noz priuileges contre la tyrãnie des eſtrãgers, au cõtraire, de ceſte mauldicte ſemence, ſont iſſus des fruicts de refroidiſſemens de volõtez ẽ pluſieurs, alienatiõs & diſtractiõs de courages, diuerſes practiques, ſecretes aſſemblees & intelligẽces avecq l'ennemy, & generalemẽt aulcuns fauſans leur foy, luy ont ouuertemẽt adheré, les autres eſtãs aſſaillis, & faiſans du cõmencement quelque contenãce de ſe defendre, ſe ſont laiſſez ẽporter par leſdictes per-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

suasions, qui est le fruict principal, que dõ Ieã a touſiours eſperé pouuoir recueillir de ſes cautes leux artifices & diſsimulatiõs. Et de faict, il eſt impoſsible que les courages & volõtez ſe puiſſent bien vnir & aſſembler, cõme en vn corps, ou les vns & les autres eſtãs preoccupez de ſoupçons, eſtimẽt chaſcũ auoir pour compaignon celuy, ou qui eſt ſon ennemy declaré, ou qui cõme vne inimitie ſecrete, laquelle ẽ tẽps & lieu il doibt deſcouurir à la ruïne des biẽs & de la vie de ſon compagnõ, il n'y a nulle confiance ains vne perpetuelle deffiãce couuerte, qui engẽdre vne haine & imprime au cœur toutes autres ſortes de paſsiõs vehemẽtes. Et combiẽ qu'aucuns mal experimẽtez en maniemẽt de l'Eſtat & gouuernemẽt d'affaires, cõme mauuais chirurgiẽs, qui ne ſondent le fonds de la playe, ains ſe cõtentẽt de curer la ſuperficie du mẽbre affecté, ainſi tachẽt ceux cy ſeulemẽt à parer le mal ſans deſcouurir la racine, pour arracher de tout poinct ce mal q̃ nous va peu à peu conſumant iuſques à ce qu'il nous ait iettez ẽ vne extreme ruïne & deſolatiõ. Toutesfois ces moyẽs ne peuuẽt cõſolider la playe de noz maux, ains aduiẽt que de part & d'autre, la moindre faulte qu'on face, eſt quel e ſeruice de la Republicque ſe fait len-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

lentement & laſchement, & de iour en iour ceſt ardeur de reſiſter à l'ennemy va ſe refroidiſſant, & eſt à craindre, que l'ennemy qui ne dort pas ce pendant, ains inceſsãment eſpand des flameſches de ſoupçons parmy nous, finalement n'allume vn tel feu de diuiſion, que nous ſoyons les vns, & les autres conſumez & embraſez par ce feu meſmes, que nos propres ſoupçons & paſſions auront nourri & fomenté. Ces choſes ont faict, que leſdicts Proteſtans ayans vn indicible regret, que la Religion de laquelle ils font profeſſion, en laquelle ſans offenſer perſonne, ils ne cerchent que de ſeruir à Dieu de pureté de cœur, ſoit ainſi ſiniſtremẽt interpretee, & qu'à leur extreme deſplaiſir ils voyent qu'elle ſerue de fondemẽt à don Iean pour baſtir ſes deſſeings, qui ſont d'accabler les vns par les autres, comme bons patriots & citoyens ont diligemmẽt recerché la ſource & origine de ces maux, auſquels eſtant remedié, ſera aiſé de paruenir à vne bonne vnion, touts ſoupçons leuez & desfiances eſtaintes, choſe tant deſiree des bons & tant neceſſaire à toute la Republicque. C'eſt d'vne part qu'ils voyẽt en pluſieurs lieux les Prelatz & autres Eccleſiaſticques eſtre en perpetuelle crainte, qu'vn iour leſdicts Proteſtãs leur courront ſus auecque l'entiere euerſion

prophetie

de leur Religion & direption de biens ; d'autre part lesdicts Protestans estiment estre seulement reseruez en attendãt apres qu'õ se sera serui d'eux pour les mener à la boucherie, puis qu'apres tant de loyaux seruices, on ne leur veult accorder la liberté de leur Religion, dont arriue quelques propos insolens de part & d'autre, & quelques exces de licence militaire ou populaire. A quoy toutesfois soubz treshumble correction de vostre Alteze & de Messeigneurs, sembleroit qu'õ pouroit remedier, si en traictant les vns & les autres, sans aucune dissimulation & à la reale, en exposant mutuellement les causes du mal, qui n'est que par trop accreu, on accordoit d'vne part ausdicts Protestans, l'exercice libre de leur Religiõ, puis que ceste est la seule cause qui les mect en soupçon, & faict qu'aucuns entreprennent choses moins aggreables à tous. D'autre part, que lesdicts Protestans par moyens conuenables asseurassent lesdicts de la Religion Romaine, qu'ils ne desirent rien moins que d'extirper par force ladicte Religion, rauir & s'emparer de leurs biens & faire aucun acte cõtreuenant au deuoir de bon concitoyẽ, au cõtraire, qu'ils sont prests de s'employer pour la cõseruation entiere du païs, & de tous les habitans d'iceluy, tant en general qu'en par-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

particulier, lesquelles choses estans executees ne doubtent, que toute matiere de diuision ne soit ostee, & vne bonne paix bien affermie, estans par ce moyen les occasions de desfiãce mutuelle leuees, & les vielles simultez ou haines, du tout enseuelies.

Supplient treshumblement vostre Alteze & Messeigneurs, de considerer le long temps qu'ils sont en attente, que par les Estats generaulx soit pourueu au faict de la Religion. Que si pour l'incommodité des temps, l'occasion ne s'est encores offerte de les assembler, ou bien si par les menees d'aucũs qui fauorisans à couuert le party de Don Iehan l'empeschent, entretenans par ce moyẽ lesdictes desfiances, ou autres qui esperent encores apres la victoire, exposer aux feux lesdicts Protestans (moyens non moins dangereux les vns que les autres, & non moins indignes de bons patriots) si dõcq pour telles raisons ou semblables, n'y a encores peu estre commodemẽt pourueu, il reste seulement (si par vostre tressage conseil n'y est aultrement remedié) l'vn de ces deux moyens, assçauoir ou que lesdicts Protestants, qui pour perils aucuns n'ont peu estre amenez à l'exercice de la Religion Romaine, demeurent à iamais sans Religion, ou bien que par voye de

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

faict ils entreprennent l'exercice publicq de leur Religion. Le premier est tant pernicieux à la Republicque, que rié ne peut estre imaginé de plus. Car il ameine apres soy tout contemnement de Dieu, mespris de Religion, atheisme, dont ensuit toute violation de droits diuins & humains. Le second peut estre cause d'vne diuision au païs, qui renuerseroit de fond en comble l'Estat present, les vns prenás vn party, les autres l'autre, qui donneroit ouuerture à ruïner les vns par les autres, suyuant l'entreprise du feu Escouedo le vray boutefeu de ce païs. Que si les preceptes des anciens & qui ont eu reputation de sageſſe doiuent auoir lieu, il est certain qu'en affaire de si grande consequence nous ne pourrons prendre meilleur conseil, que de nostre ennemy. Car si ce subiect de la diuersité de Religion est la meilleure arme dont il entreprend de nous battre: c'est bien à nous de mettre ordre de nostre costé, que ceste diuersité ne luy serue de bresche, pour donner entree à sa tyrannie au milieu de nous. Et puis que l'experience du passé, nous monstre que noz pechez ont esté si grands, que nous n'avons peu touts estre reduicts en vne seule Religion, il resteroit (soubz treshumble correction) d'aduiser comment sans alterer la coniunction des païs,

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

l'vne & l'autre Religion pourroit estre maintenuë sans le preiudice ny de l'vne ny de l'autre. Surquoy supplient treshumblement lesdicts Protestans vostre Alteze & Messeigneurs, ne vouloir prester l'oreille à ceux, qui pour empescher vn tel bien alleguēt en premier lieu la Pacificatiō de Gand, en second que deux Religions ne peuuēt demeurer ensemble en vn païs, & en troiziesme lieu, qu'il ny a aucune asseurāce, ce point estant accordé, que les Ecclesiasticques puissent estre maintenuz. Car quant au premier, il est notoire que l'ennemy y a plainement renoncé, voire par declaration ouuerte enuoyee par le Sieur de Selles, qu'il ne la veut en façon quelconque tenir; en quoy il monstre manifestement, quel est son but & apprend ausdicts Protestants, de quoy ils se doibuēt garder, partant ne sommes tenuz à l'obligation de nostre ferment pour son regard, veu que perfidemēt il l'a violee le premier. Et quant à ce qui nous touche mutuellement, puis que ladite Pacification a esté conclue par l'aduis & consentemēt des autres prouinces, auec Monseigneur le Prince d'Orange & les Estats de Hollande & Zelande. Il est certain & nature l'enseigne sans faire tort à autruy, qu'il n'est rien si naturel, que comme par le consentement de s deux parties, le

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

contract a esté faict, passé & promis, ainsi par le consentement de l'vn & de l'autre, qu'il ne puisse estre dissoubz en partie, modifié & interpreté pour le bien commun de la patrie, & pour rompre les menees secretes de l'ennemy. Mais ne pensent lesdicts Protestants aucunement y contreuenir, ny vouloir estre cause de l'infraction dicelle. Veu que demeurans es termes de ladicte Pacification, ils demandẽt & requierent treshumblement, que par le moyen des Estats generaulx, il leur soit pourueu pour le faict de l'exercice libre & publicq de leur dicte Religion. Quant au second point, l'experiẽce a de tout temps monstré le contraire, soit que nous iettions l'œil sur les anciens Empereurs ou nouueaux, ou que nous regardions les nations circonvoisines. Car il est notoire à ceux qui ont seulement salué les histoires, que les Empereurs estans du commencemẽt encores payens, ont neantmoins maintenu soubz leur Empire, les Chrestiens & payens ensemble, iusques à auoir des legions entieres des Chrestiẽs, auec le reste de l'armee payenne, le tout marchãs soubs mesmes generaulx d'armees. Et toutesfois se trouuoit en ce temps la, comme à present des imprudens conseilliers, qui abbreuoyent leurs Princes de telles opinions, que les deux Religiõs

ne

ne pouuoyent durer enſemble, à l'occaſion dequoy leſdicts Empereurs ſe mettoyent à perſecuter la bonne partie, mais auſſi toſt ils portoyẽt les premiers la peine de la follie de tels conſeils. Depuis, du temps des Empereurs Chreſtiens, le ſemblable a eſté veu fort long temps, & non ſeulement cela, mais auſſi entre ceux qui portoyẽt en commun le nom de Chreſtiẽs, auoir eſté permiſe ouuerture d'Egliſe à ceux qui tenoyent doctrine entierement contraire, ce qui ſe peut veoir es hiſtoires de Conſtantin, ſes enfans Theodoſe & autres. Quant à noſtre temps, il y a tant d'exemples, que s'il en falloit iuger par le nombre, on pourroit pluſtoſt dire & plus certainement, que quicõque a voulu atterrer l'vne des deux Religiõs a mis ſon eſtat en grand danger. Quoy qu'il en ſoit, ſi nous regardõs à l'entour de nous, les deux plus puiſſantes nations, & deſquelles nous ſommes enuirõnez, aſſçauoir l'Allemagne & la France, toutes deux apres tant deffuſion de ſang, n'ont trouué moyen aucun de l'eſtancher, que par accord de l'exercice de l'vne & l'autre Religion. Nous ſommes encoires memoratifs des grands efforts, que l'empereur Charles de treshaute memoire fiſt en Allemaigne, des grandes apparẽces de bon ſucces qu'il eut du cõmencement, ayant

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

 vide voor waerts fo 6

ſubiugué la meilleure partie d'icelle, & ayant en ſa puiſſance les chiefs & plus braues & puiſſans Princes, l'iſſue toutesfois fuſt telle qu'apres auoir eſté reduict en plus grande extremité, que iamais ſe trouua vn ſi puiſſant Prince, il n'euſt moyẽ de s'aſſeurer, ſi non en accordant l'vne & l'autre Religion. L'ayeul de voſtre Alteze, Prince de grand & rare iugement & de conſeil, l'Empereur Ferdinand, voyant qu'il n'y auoit moyẽ aucun d'aſſeurer les vns & les autres, & de leuer les ſoupçons qui eſtoiẽt en l'Allemaigne accorda le *Religionsfriedt*, & deſpuis ce temps la ny a eu vne ſeule mutinerie en Allemaigne, les Eccleſiaſtiques iouiſſent de leurs biens, dignitez & preeminences, auecq plus grande aſſeurance qu'en aucun autre lieu de la Chreſtienté, & en pluſieurs villes comme à Francfort, VVormes, Vlme, Auſbourg, & autres s'excercent l'vne & l'autre Religiõ, ſans diuiſion ny ſoubſleuemẽt, voire en meſmes Egliſes en aucunes d'icelles villes. L'empereur de treſnoble memoire, pere de voſtre Alteze, non ſeulement a laiſſé en ſon entier, ce qui auoit eſté ſi bien ordonné par ſes predeceſſeurs, mais en outre en ſes terres patrimoniales l'a permis, voyant bien que c'eſtoit le ſeul moyẽ pour tenir ſes ſubiects en paix. Meſmemẽt Rodolphe, frere de voſtre

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

ſtre Alteze à preſent, tenant le ſiege ſacré de ſes predeceſſeurs, a le meſme accordé depuis peu de iours, aux nobles de ſon Royaume de Hongrie, à fin que nous taiſions quel a eſté l'Eſtat de Boheme depuis Sigiſmund. Quant à la Frãce nous ſommes trop voiſins pour ignorer, que iamais on n'a peu arreſter le cours des ruiſſeaux de ſang qui y ont coulé en ſi grande abondance, iuſques à ce que la liberté y a eſté accordee, laquelle auec ſoy a touſiours amené repos, comme quand elle a eſté empeſchee, auſsi toſt le royaume a eſté entierement en feu, preſt à ſe cõſumer ſoy meſmes, & ſe reduire en cendres. Que ſi nous voulons prendre exemple de l'ennemy commun de la Chreſtienté, aſſçauoir le Turcq, qui ſçait trop bien, que c'eſt que de dominer, nous voyons qu'il endure egallement ſoubs ſon Empire, les Chreſtiens & les Iuifs, ſans que pour ce il ſoit en doute d'aucun reuol tement, tant y a qu'il a ſoubs ſon Empire, ſans comparaiſon plus de Chreſtiens, qui ne recognoiſſent & ne recogneurent oncques le Pape, qu'il n'y en a en ceſte Europe qui le recognoiſſent. Le Roy de Marroques & Faez, fait le ſemblable. Et quant au Roy de Pologne, outre la diuerſité de la Religion Chreſtienne, qu'il y a

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

en ſon Royaume, il a auſsi grãd nõbre des Mahometains, qui luy obeïſsẽt, ſans qu'il y ait pour ce regard aucune eſmotion en ſes païs. Le Pape meſme lequel ceux de l'Egliſe Romaine tiennent pour leur Chief, & ſes exemples pour reigles infaillibles, endure à Rome, & en toutes les places qu'il tient en proprieté, q̃ les Iuifs ayent leurs Synagogues publicques, voire pour peu d'argẽt permettra, qu'vn chacũ en puiſſe auoir en ſon priué, le ſemblable ſe voit en pluſieurs villes Imperiales. Pareillement meſsieurs les Eſtats de pardeça, n'ont pas empeſché q̃ leſdicts Iuifs ne peuſſent dreſſer leurs Synagogues en q̃lques lieux de ces païs, & ce pour regard d'vn petit profit, qui n'eſt aucunemẽt à cõparer à celuy, dont il eſt à preſent queſtion. Et toutesfois leſdits Iuifs nyẽt Ieſus Chriſt, ſont ennemis de l'Egliſe de Dieu. Ce qui ne ſe trouuera eſdicts Proteſtãs, qui eſperẽt en Chriſt, comme au ſeul autheur de leur ſalut, & ne ſõt ennemis de l'Egliſe, ains en demandẽt ſeulemẽt la reformatiõ.

Quant eſt du troizieſme point, ne peuuẽt leſdicts Proteſtans, ſi toſt faire cognoiſtre à tout le mõde, le bon deſir qu'ils ont de viure paiſiblement, auecq leurs concitoyẽs & compatriots, mais eſperent auecq le temps d'en faire preuue

treſ-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

treſcertaine, leſdictes desfiãces oſtees & ſoupçõs leuez, ce qu'ils prometteront deuant Dieu de faire. Ce pendant ſupplient treshumblement voſtre Alteze & meſdits Seigneurs de propoſer tous tels moyẽs d'aſſeurãce, qu'il vous ſemblera conuenir, & ſerõt bien preſts d'autant q̃ leur puiſſance ſe pourra eſtẽdre, d'y obeïr, & s'y cõformer en tout & par tout, & ſe perſuadẽt de ce qu'ils promettrõt pouuoir trouuer aucũs Princes, bons amis de ce païs & grans Seigneurs, qui leur feront ceſt honneur, de reſpondre de leur fidelité & conſtance en leurs promeſſes.

Ces choſes cõſiderees leſdicts Proteſtãs ſupplient de tout leur cœur & affectiõ treshumble & treſobeïſſante, qu'il plaiſe à voſtre Alteze, & à vous Meſſeigneurs, comme à ceux à qui ceſte Republicque eſt commiſe, & de laquelle vous eſtes tenus rendre cõpte deuant Dieu & les hõmes, qu'il vous plaiſe, en leuãt toutes occaſions de desfiances & ſoupçons entre les pouures ſubiects des païs bas, qui tous ont l'œil ietté ſur vous, d'auiſer les moyẽs d'accorder au gré & cõtentemẽt de tous l'exercice egal de l'vne & l'autre Religion, iuſques à ce qu'il ait pleu à Dieu, ſurmontãt par ſa miſericorde, la multitude de noz pechez (qui ſõt ſeuls cauſes de tãt de maux)

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

par le moyen d'vn bon ſainct & libre Concile general ou à tout le moins national, accorder les differens que nous voyons en ce païs, touchant le faict de la Religion, preuenir par voz ſages Conſeils & deliberations, tant de maux que vous auez veu aduenir ſur noz voiſins, qui à grand peine peuuent encoires reſpirer, rompre par voſtre ſageſſe les entrepriſes de l'ennemy, qui ſoubs vmbre de ce different nous veut precipiter en vn abyſme de confuſions, & par voz meures deliberations, donner contentemẽt à tous les poures ſubiects, qui cognoiſſent le mal, mais attendent le remede de ceus qu'ils ont choiſis pour leurs medecins, & eſtre conduicts au port par ceux qu'ils ont eleus pour leurs gouuerneurs. Qu'il vous plaiſe regarder pluſtoſt aux exemples de noz voiſins & autres, deſquels les vns par leur ſage preuoyance ont remedié au mal futur, les autres eſtans apris par leurs calamitez, ont mieux aymé cercher remede, quoy que la maladie euſt eſté lõgue, & fuſt inueteree, qu'en deſeſperãt de leur ſanté ſe precipiter en extreme ruïne. Qu'il vous plaiſe auoir pitié & compaſsion de ceux qui ſe ſont mis entre voz bras, & n'attendent apres Dieu ſoulaigement que de vous, & ainſi faiſant ordon-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

donnez que par vne ſacree loy d'oubliãce, toutes choſes paſſees, ſoyent d'vne & d'autre part enſeuelies, ſans qu'à l'aduenir aulcun puiſſe eſtre recerché pour choſe quelconque aduenuë pour la diuerſité de Religion. Et promettront leſdicts Proteſtans ſe ſubmettre à toutes conditions raiſonnables, telles qu'il plaira à voſtre Alteze propoſer, les inuiolablement conſeruer, & en donner telles aſſeurãces qu'il ſe trouuera eſtre en leur puiſſance. Et combiẽ que leſdicts Proteſtans doiuẽt eux, leurs vies, & leurs biens à la patrie: toutesfois ſupplient treshumblemẽt, qu'il vous plaiſe ſouuenir, combiẽ ils ont ſouffert d'annees pour le ſeruice de la patrie, & depuis l'vnion des prouinces, quelle a eſté & eſt leur fidelité & obeïſſance. Que ſi par aucuns d'eux a eſté commis quelque acte qui ne ſoit approuué de tous, il n'y a rien à quoy on ne puiſſe apporter remede conuenable, & ne ſont faultes mortelles, comme celles de ceux, qui ouuertement ſoubz pretexte de zele ſe retirent vers l'ennemy. Combiẽ auſsi que leſdicts Proteſtans receuſſent quelque tort, ce qu'ils n'eſperent, ont deliberé moyennant la grace de Dieu, de perſeuerer à ce qu'ils ſçauent deuoir à la patrie. Toutesfois ſe confians en voſtre pru-

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

dence & equité, vous requierent treshumblement leur vouloir, comme pour vne recompense gratuite de tant de trauaulx, & pour les encourager de plus en plus à bien faire, lesdictes desfiances leuees, leur accorder leur treshumble Requeste. Si ferez bien & seront tenuz lesdicts suppliants prier Dieu pour le bien & aduancement de vostre Estat, le repos vniuersel du païs, & comme iusques à present ont esté bien prests & disposez de seruir fidelement, & par la grace de Dieu, sans reproche à la Republicque, se disposeront encoires moyennant icelle mieux faire à l'aduenir.

* *
*

FIN.

Presentee à Messieurs les Estats generaulx. le 27. de Iuin, 1578.

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365

Early European Books, Copyright © 2011 ProQuest LLC.
Images reproduced by courtesy of Koninklijke Bibliotheek, Den Haag.
Pflt 365